

CHRISTOPH WAACK

Russe and Giurgiu – Neighbouring Cities along the Danube

EUROPA REGIONAL, 4(1996)3, p. 1-12

The neighbouring cities of Russe (Bulgaria) and Giurgiu (Romania) form the largest pair of cities along the Bulgarian-Romanian border, on both sides of the Danube. Historical and currently relevant prejudices, large language differences, an insufficiently developed economic exchange, a lack of family relations and state interest have lead to the low level of interactions between the cities prevailing up until now, despite their close location as neighbours. Both cities have experienced considerable growth as a result of the industrialisation of the seventies. Large housing estates were created next to the old city centres, in which the majority of the population now live. Inhabitants from the neighbouring regions have almost completely disappeared from both urban features. The current relationship between the neighbouring cities is essentially based on shopping relationships which, however, as a result of the economic framework conditions in both countries, are unstable. The volume of traffic at the border crossing Russe/Giurgiu - the location of the only road and rail bridge between Romania and Bulgaria - has increased considerably (1993: 3.5 million travellers). Nonetheless, this is mainly transit traffic. The possibilities for contact between the two cities are made more difficult by the measures implemented by the state at the border (long controls, customs' charges). However, since 1992, the respective municipal administrative bodies have been meeting on a regular basis in order to exchange information, primarily in the sector of environmental protection. The relationship between the two cities has been improved greatly by the establishment of a monitoring plant for the supervision of emissions from the chemical industry in Giurgiu. Giurgiu in particular, as the smaller and consequently economically weaker city, hopes to gain advantages from good contacts with Russe. The future structure of the relationship between the two neighbours will be dependent on both the will of the respective populations, as well as from external factors. The model role of the European process of integration should not be underestimated in this context.

CHRISTOPH WAACK

Russe et Giurgiu – villes jumelles sur le Danube

EUROPA REGIONAL, 4(1996)3, p. 1-12

Les villes jumelles de Russe (Bulgarie) et de Giurgiu (Roumanie) sont les deux plus grandes agglomérations jumelées à la frontière entre la Roumanie et la Bulgarie en bordure du Danube. Malgré la proximité, les deux villes n'entretiennent que peu de relations, ce qui s'explique par le poids de l'histoire et les préjugés actuels, les obstacles linguistiques, la faiblesse des échanges économiques, l'inexistence de relations familiales et le désintérêt public. Les deux villes ont été fortement marquées par l'industrialisation dans les années soixante-dix. De grands ensembles ont vu le jour à la périphérie du centre traditionnel et la majorité de la population s'y concentre aujourd'hui. Il n'y a pratiquement plus aucun résident du pays voisin dans aucune de ces deux villes. Les relations entre les villes jumelles se limitent de nos jours aux achats qui, par suite de la situation économique générale des deux pays, sont très instables dans le temps. Le trafic du poste-frontière de Russe-Giurgiu – le seul pont routier et ferroviaire entre la Roumanie et la Bulgarie – a fortement augmenté (1993 : 3,5 millions de voyageurs) mais il s'agit pour l'essentiel de transit. Les mesures administratives à la frontière (contrôle très longs, taxes douanières) s'opposent aux contacts entre les deux villes. Toutefois, depuis 1992, les municipalités des deux villes se rencontrent régulièrement pour un échange d'informations, principalement dans le domaine de la protection de l'environnement. Les relations entre les deux villes se sont nettement améliorées avec la mise en place d'une installation de surveillance des émissions de l'industrie chimique à Giurgiu. Giurgiu principalement, la plus petite et donc la plus faible économiquement des deux villes, attend certains avantages de ces contacts avec Russe. L'organisation des relations de voisinage dépendra du bon vouloir des populations locales et de plusieurs facteurs externes. La valeur d'exemple du processus d'unification européenne ne devra pas être négligée à cet égard.